

CARNET

URGENCES. Gendarmerie. Tél. 05.55.66.10.67. **Service des urgences.** Tél. 05.55.83.60.00. **Hôpital du Mont.** Tél. 05.55.83.50.50. **Général des eaux.** Tél. 0.811.902.903. **LOISIRS. Cité internationale de la tapisserie.** Ouverte de 10 heures à 18 heures, tél. 05.55.66.66.66. **Piscine.** Ouverte de 14 heures à 20 heures, tél. 05.55.67.71.01. **Médiathèque intercommunale.** À Aubusson : ouverte de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 h 30 ; à Felletin : ouverte de 9 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30, tél. 05.55.66.55.22.

FESTIVAL LE BRUIT DE LA SOURCE : RÉSERVATIONS SAMEDI À AUBUSSON



MÉRINCHAL. Événement. Les réservations pour le festival Le Bruit de la Source du samedi 3 août prochain, qui réunira Gauvain Sers, Pih Poh et 47 TER, fonctionnent bien et, pour répondre à la demande du public qui ne souhaite pas accéder à la billetterie par Internet, le Club des Jeunes de Mérinchal ouvrira une permanence samedi 27 juillet de 10 heures à 12 heures, sur le marché d'Aubusson, parking de la passerelle. Le paiement ne pourra s'effectuer qu'en espèces avec 2 € de frais de gestion pour chaque lot de 6 places. Renseignements au 06.23.67.00.23 ou cdj23420@gmail.com. Réservation par Internet : <https://lebruitdelasource.wixsite.com/concert>. Tarifs : prévente juillet 20 € - sur place 25 € - gratuit pour les moins de 10 ans ■

Aubusson - arrondissement → Vie locale

FELLETIN ■ Transmettre sa ferme demande du temps, beaucoup de temps : une évidence pour l'Adear

La survie de la campagne est en jeu

Des jeunes s'installent, mais les départs à la retraite sont beaucoup plus nombreux. Année après année, la situation se dégrade. D'où la nécessité, pour les agriculteurs de plus de 52 ans, de préparer la transmission de leurs exploitations.

La Com-com Creuse Grand sud a conduit un diagnostic foncier en 2015. Un état des lieux qui devrait être bientôt actualisé. L'intercommunalité s'est, dans le même temps, rapprochée de l'Adear Limousin, structure créée par la Confédération paysanne dans la perspective de faciliter l'installation agricole.

Mardi en fin de journée, l'Adear et Creuse Grand sud ont organisé un café-transmission à la médiathèque de Felletin.

Un taux de renouvellement très faible

Une douzaine de personnes a participé à cette rencontre autour de jus de fruits et de petits gâteaux. Avec comme décor, les toiles de Peintures Grenier, le café s'est déroulé dans une ambiance bien sûr conviviale, mais avec une certaine gravité. Il a été marqué par le témoignage d'un agriculteur de Bourgneuf, Christian Arthur (voir par ailleurs). D'autres ont également exprimé leurs attentes, leurs espoirs...

L'Adear Limousin était représentée par son animatrice, Marion Chauprade, et Creuse Grand sud par Mélanie Le Nuz, chargée des questions économiques. Ce café s'adressait en priorité aux agriculteurs de plus de 52 ans.

Plus de la moitié de la population paysanne est âgée de plus de 50 ans alors que le nombre de nouvelles installations est en fort recul sur le territoire.

« L'enjeu est de taille. Il existe un risque bien réel de déprise agricole, d'affaiblissement de certaines filières et de désertification des communes rurales », souligne Marion Chauprade. Elle ajoute : « Au travers de ce café-transmission nous avons



CAFÉ-TRANSMISSION. Des jeunes, des moins jeunes et bien des questions. Marion Chauprade et Mélanie Le Nuz aux côtés de Christian Arthur (debout).

pour objectif d'inviter les agriculteurs à réfléchir à la démarche de transmission de leur entreprise agricole qui peut parfois être longue et qui reste

aussi compliquée qu'une installation ».

Marion Chauprade, à l'appui de ses dires, ajoute des chiffres. La proportion de chefs d'explo-

tation de plus de 57 ans s'établit autour de 25 % en moyenne dans le Limousin alors que le taux de renouvellement est de 3 % en Creuse, de 2,75 % en

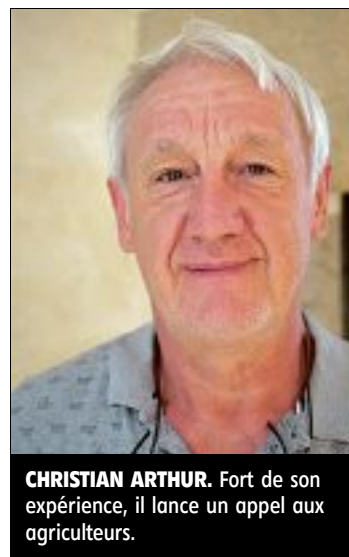
« Un an c'est trop court pour transmettre »

Christian Arthur était le grand témoin du café-transmission de Felletin. Âgé de 61 ans, il a été contraint de prendre sa retraite fin 2018, à la suite d'un accident. Il était installé en Gaec (La Coccinelle) avec sa fille, Céline, 30 ans, dont le mari travaille à l'extérieur.

Le Gaec familial comprenait, aux portes de Bourgneuf, 90 ha, dont une partie en location. Christian Arthur était spécialisé dans l'élevage bovin limousin (50 vaches mères). Tout comme sa fille, il était en bio.

Céline, après s'être formée au lycée agricole d'Ahun, a décidé de devenir maraîchère. Elle a ainsi rejoint son père installé depuis 1984, afin de compléter l'élevage. Le père et la fille ont misé sur la qualité, plus que la quantité, l'un comme l'autre étant en phase avec l'environnement. Tout allait bien jusqu'à l'accident de Christian Arthur.

« J'ai voulu céder rapidement mon activité. J'avais trouvé un repreneur mais comme une partie du foncier est en loca-



CHRISTIAN ARTHUR. Fort de son expérience, il lance un appel aux agriculteurs.

tion, le loueur a eu plusieurs attitudes ce qui a tout compliqué. Ma fille voulait poursuivre son activité de maraîchage en reprenant quelques hectares ».

L'agriculteur avait un scénario précis, en s'appuyant sur une exploitation rentable, totalement autonome (elle produit colza et autres aliments pour le bétail), impliquée dans le futur

abattoir de Bourgneuf tout proche (donc vente directe). Aucun investissement n'était nécessaire pour le repreneur. Mais, rien ne s'est passé comme prévu. À croire que la course contre la montre était perdue d'avance.

« Il y a toujours des impondérables »

Christian Arthur est à la retraite (une modeste retraite, dit-il), sa fille a repris 60 ha (30 ha étant partis à l'agrandissement). Céline se consacre aujourd'hui au maraîchage et élève une quinzaine de mères vaches. Elle est épaulée par son père.

« Je conseille vivement aux paysans de prendre le temps de préparer la reprise de leurs exploitations. Un an c'est trop court. Il y a toujours des impondérables. La demande en foncier, à l'achat ou en location, est très forte mais à quoi bon des structures de 300 ha. Il est préférable de permettre des installations respectueuses de l'environnement qui permettent une bonne qualité de vie ». ■

Haute-Vienne et de 3,25 % en Corrèze. À l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine, le nombre des installations baisse de 8 % par an !

Mélanie Le Nuz indique que 14 personnes, à l'échelle de la Com-com, sont à la recherche de terrains. « Nous avons des demandes de personnes d'âge mûr souhaitant se reconverter dans l'agriculture. Beaucoup sont à la recherche de terrains pour élever des chèvres, des brebis ou des bovins. Des personnes sont issues du lycée agricole d'Ahun ».

L'Adear et Creuse Grand sud ont informé par courrier 120 agriculteurs ayant de 50 à 60 ans de la tenue du café-transmission à Felletin. « Ils ont des difficultés à se projeter dans l'avenir. Ils sont pris par le quotidien ».

Un état des lieux qui interpelle

En 2015, le territoire de Creuse Grand Sud comptait 390 exploitants pour 272 exploitations, dont 143 spécialisées en bovin allaitant. À l'époque, 116 exploitants étaient âgés de plus de 55 ans, 72 % étaient en exploitations individuelles (28 sans repreneur, 26 avec un repreneur identifié, 18 avec le maintien de l'agriculteur dans les 10 ans). Les 32 exploitations sans repreneur (avec l'ajout des exploitations en société) correspondaient à 2.200 ha libérés, alors que 14 cherchaient un tiers à installer. Toujours en 2015, le diagnostic foncier avait identifié 35 candidats à l'installation, dont 37 dans le cadre familial, et 14 exploitations à conforter par agrandissement. La diversification apparaissait déjà comme une appréciable valeur ajoutée (27 exploitations procédant à la vente directe dont 11 en bio).

Le diagnostic soulignait la charge importante de travail des agriculteurs et aussi leur isolement. Il réaffirmait enfin le rôle environnemental de l'agriculture et ajoutait que 300 ha de surfaces non utilisés présentaient un réel intérêt agricole. ■

➔ **Contact.** Adear au 05.87.50.41.03, Creuse Grand sud au 05.55.64.22.59 (Mélanie Le Nuz)